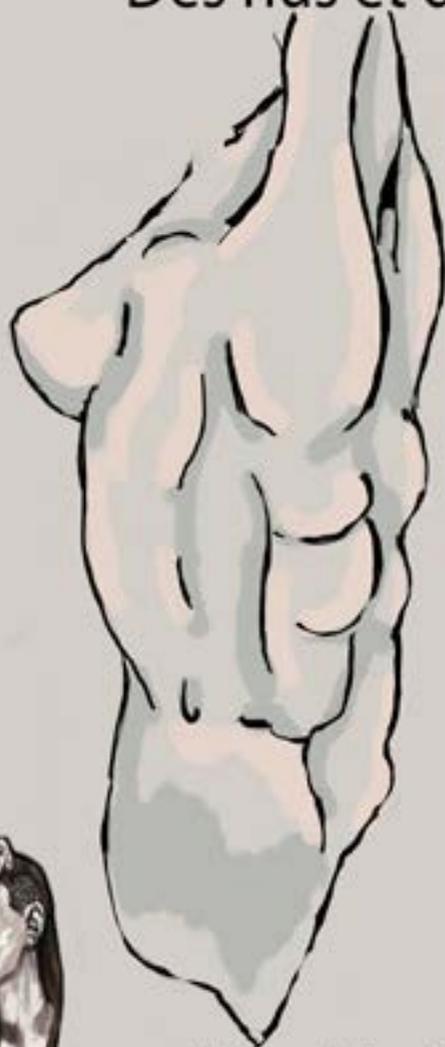


Projet du 17 Mai
Journée mondiale contre
l'homophobie, la biphobie et la transphobie.

Des nus et des histoires



www.jeanne Artwork.fr



La Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie est une journée mondiale célébrée le 17 mai.

Quelques petites définitions pour les bases.

La transidentité Dictionnaire Le Robert

Identité sexuelle psychique en discordance avec le sexe biologique.

La transphobie Dictionnaire Le Robert

Attitude d'hostilité, de discrimination envers les personnes transgenres.

La bisexualité Dictionnaire Le Robert

Caractère d'une personne à la fois hétérosexuel-le et homosexuel-le, qui a des relations bisexuelles.

La biphobie sos-homophobie

Sentiment ou manifestation de rejet, de mépris ou de haine envers les personnes ou comportements associés à la bisexualité. Si la biphobie a bien ses spécificités, les personnes bies avec des partenaires du même genre sont souvent perçues comme homosexuelles et subissent aussi de la gayphobie ou de la lesbophobie.

L'homosexualité Larousse

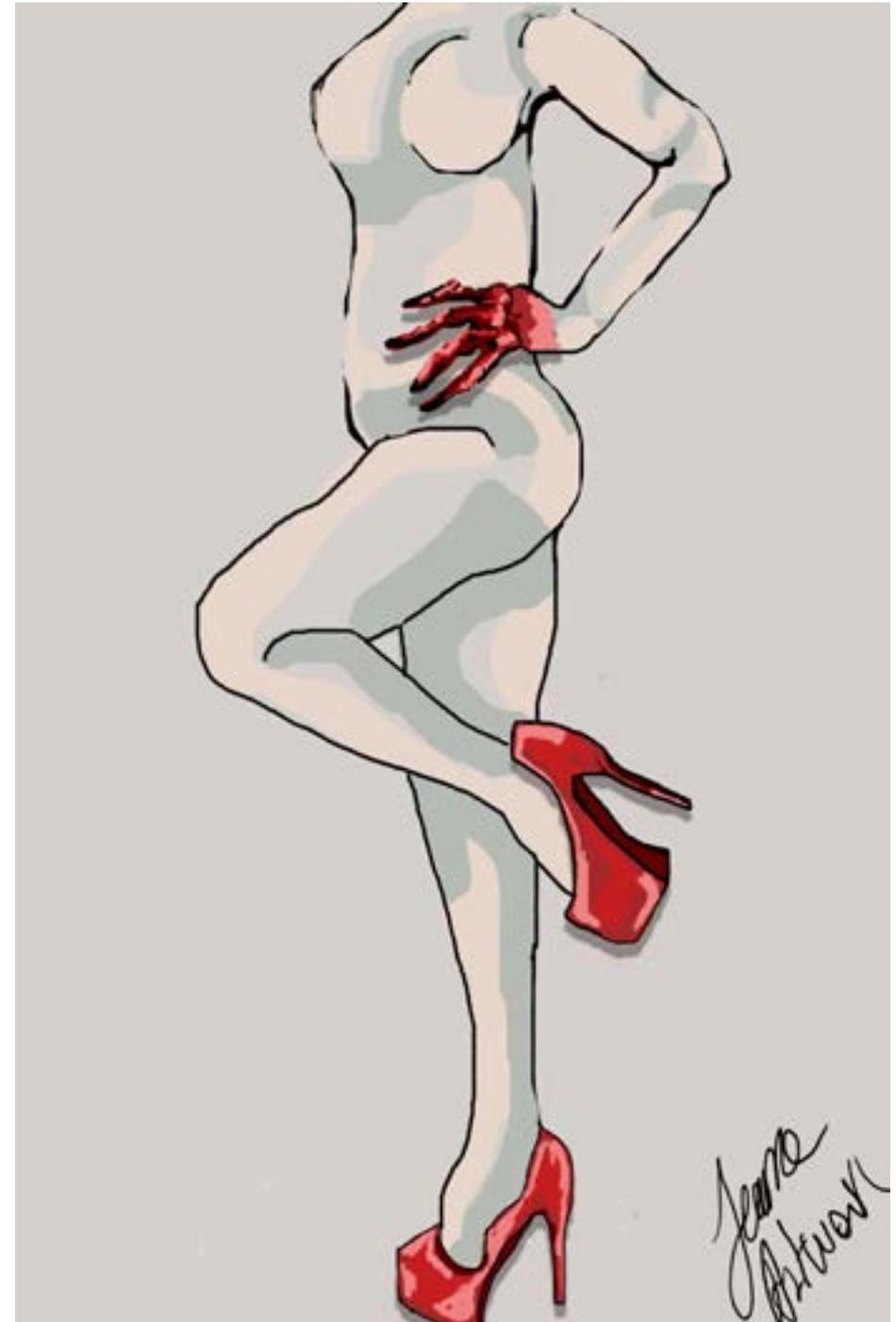
Attirance sexuelle pour les personnes de son sexe.

L'homophobie Dictionnaire Le Robert

Crainte et rejet des homosexuel-le et de l'homosexualité.

Cisgenre Dictionnaire Le Robert

Qui concerne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance



Bienvenue

Oh là là, qu'est-ce qu'elle me fait encore ! Il faut que je lui parle.
Non mais c'est vrai quoi ! Depuis qu'elle est dans cette association elle se prend pour mère Thérèse. Je rouspète mais j'admire, je trouve que c'est bon d'aider ceux qui en ont besoin et je veux bien ouvrir ma porte et mon cœur moi aussi.

Bon mais là, elle me met dans l'embarras...

Quand elle m'a demandé si elle pouvait venir avec Fred pour le repas de mercredi soir, parce que : « Fred a été rejetée par sa famille, et qu'elle a besoin d'un peu de chaleur et d'affection, et qu'elle est super cool et intéressante », je lui ai dit oui, bien sûr, d'autant que je sais qu'elle sait s'entourer de belles personnes maintenant.

Mais alors, quand elle m'a envoyé la photo qu'elles ont faite ensemble au mont Mounier, et que je l'ai vu à côté d'un grand gaillard d'1m80, la barbe naissante, je me suis dit « Mais c'est ELLE FRED ? » OK, ok, ok. IL/ELLE n'a pas commencé sa transformation mais quand même !

Et là je LE/LA vois ce soir, je vais faire comment ? Je ne veux pas paraître relou non plus !!

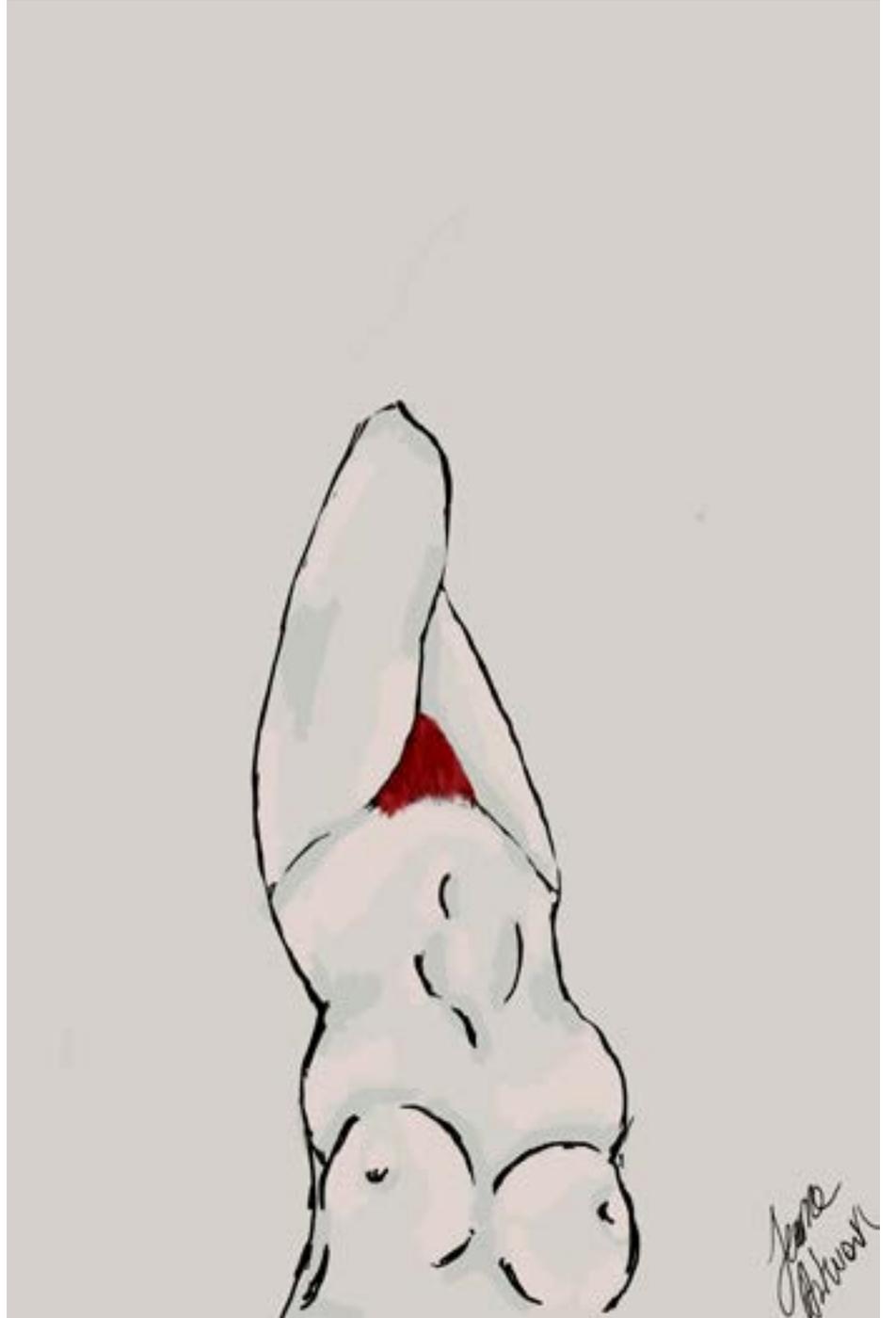
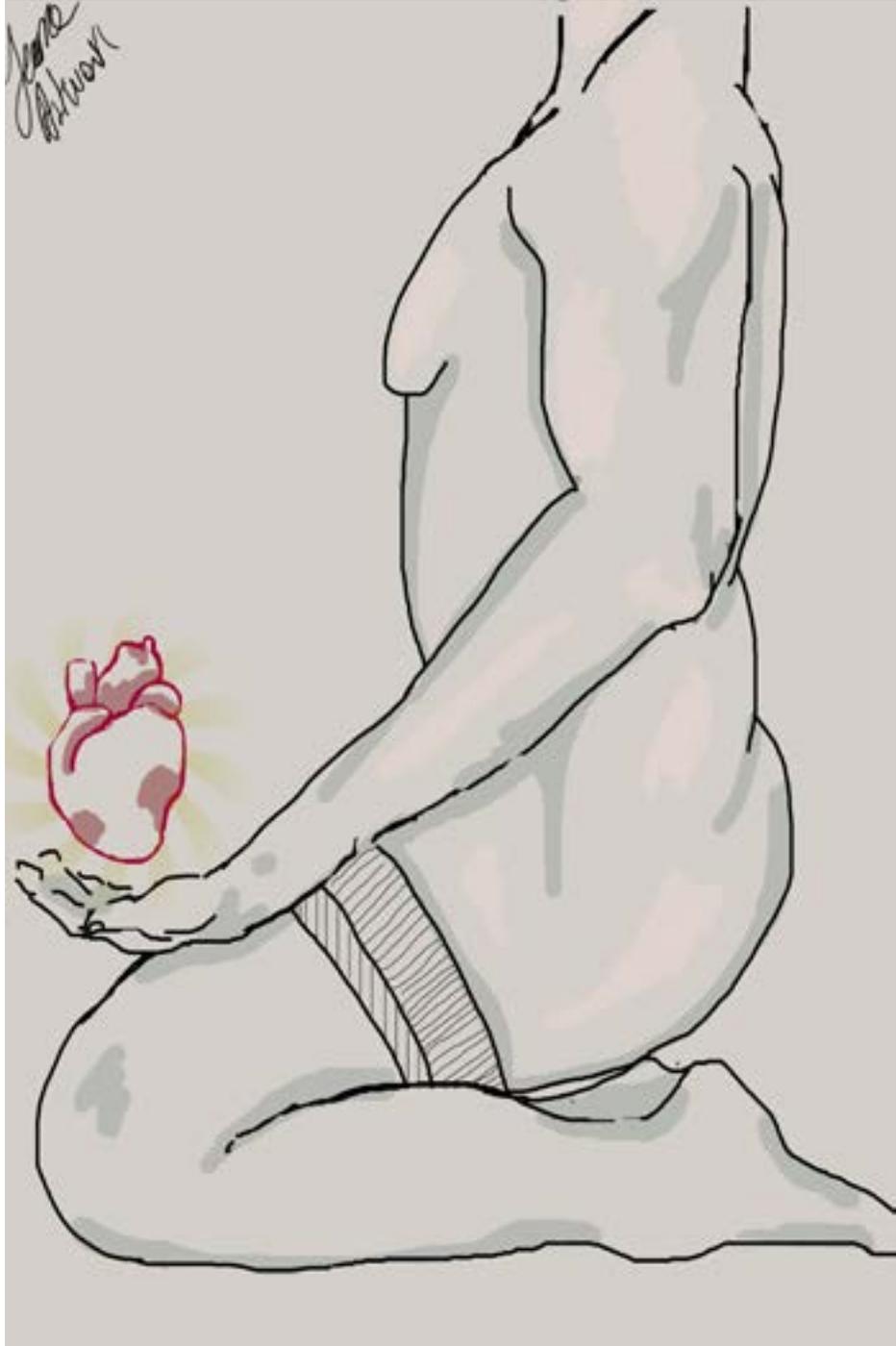
RESPIRE..., RESPIRE....

Mais, c'est quoi ce flip pour rien, IL/ELLE, ce n'est pas important !!
C'est une personne que je vais avoir devant moi, avec son humanité, ses qualités, ses défauts, Je n'ai qu'à dire TU, c'est bien plus joli !!!!

Oh ça sonne ! Oui, je vous ouvre

Bonjour ma chérie....

Bonjour Fred... BIENVENUE !



Le repas

Je m'appelle Mathias, je suis un homme trans. Je suis invité à un repas chez des amis à la fille cisgenre que je fréquente depuis peu. J'ai un peu d'appréhension, j'ai envie de faire bonne impression, par mes traits d'esprit et mon élégance.

J'arrive devant la porte du jardin avec ma copine Julie, j'ai deux heures de route dans les pattes mais ça va. Le chien aboie, un mélange de terre neuve et d'une autre race inconnue. Une grosse bête qui garde bien la propriété. Le portail s'ouvre sur une femme d'une trentaine d'années et ce chien (ce monstre). Plutôt chaleureuse, Marie m'accueille avec une main sur l'épaule pendant qu'elle me fait les trois bises.

Je me sens déjà bien, en rentrant dans la maison son mari (Christophe) me fait la bise et je lui tends la bouteille de vin rosé que nous avons apporté.

L'apéro se fait plutôt festif même si nous ne sommes que nous quatre. Le repas commence avec entrain, et les discussions (aidées par l'alcool) se font de plus en plus animées.

Nous parlons d'un peu de tout, notre rencontre, de politique, de véganisme, d'éducation, et j'en passe.

Au bout d'un moment, Christophe parle de son voisinage. Plus précisément de son voisin trans.

« Ce mec trans ça se voit qu'elle est née fille, on ne me la fait pas à moi. On voit toujours la différence. Par exemple les mecs qui deviennent des filles ça se voit, je ne pourrais pas sortir avec un mec même si c'est une fille maintenant. Ça reste un mec. »

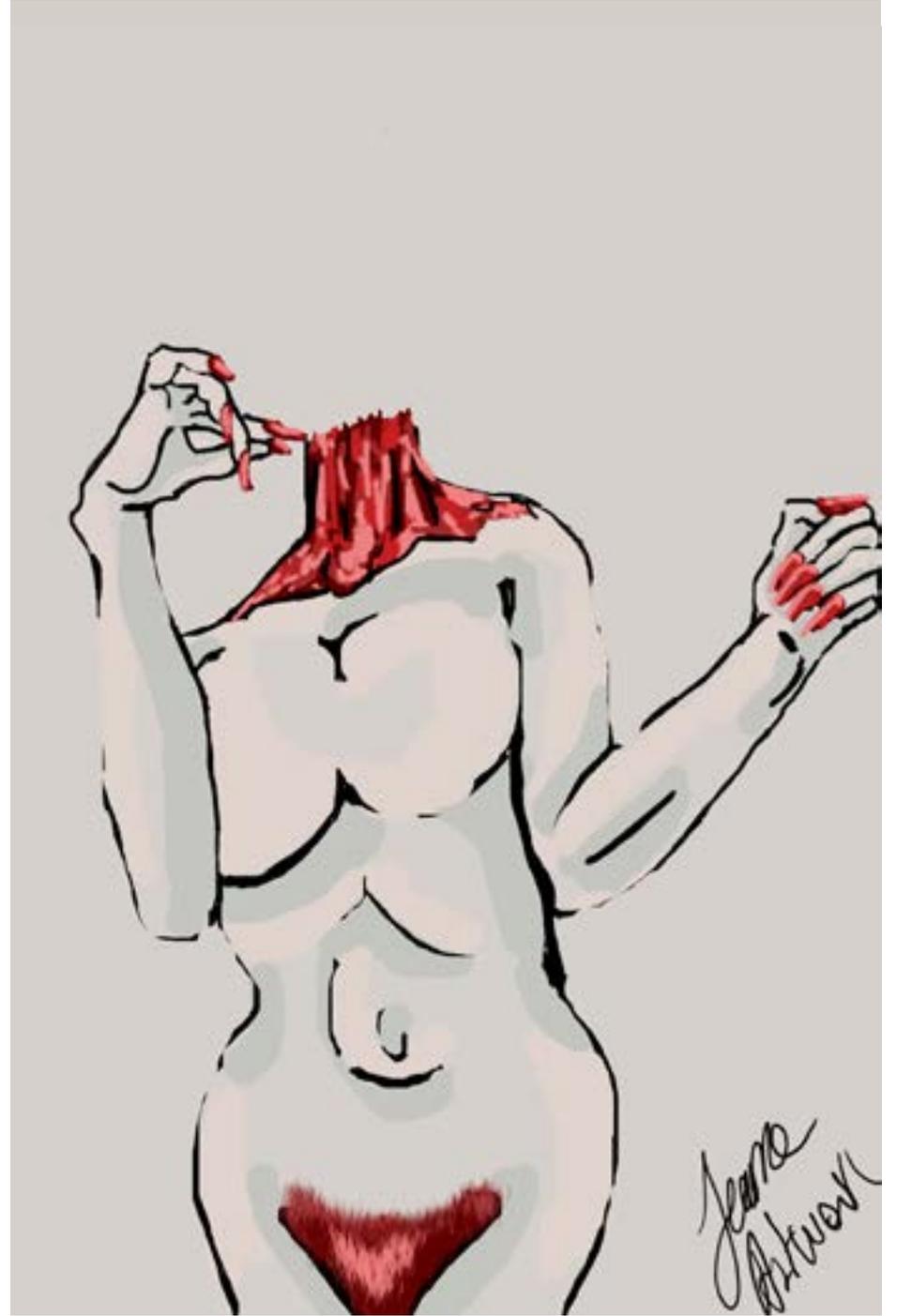
L'alcool n'aidant pas, je répons un peu de façon agressive que déjà on dit un homme trans pour un homme né fille, et une femme trans pour une fille née homme. Et qu'il existe des filles nées filles qui sont beaucoup plus masculines que la plupart des femmes trans.

Bref j'ai essayé de défendre ma communauté comme je pouvais sans pour autant faire un outing. Il est plutôt borné ce Christophe. Ça reste un bon gars sur le reste des autres sujets qu'on a évoqué.

Il n'est juste pas prêt. J'espère qu'avec le temps il s'ouvrira, il comprendra au lieu de tolérer.

Le repas se finit malgré tout de façon très amicale. Petit café et là, nous nous disons au revoir.

« Heureux de t'avoir rencontré Mathias, tu reviens quand tu veux, t'es un mec sympa, ma porte te reste ouverte. »



RER

Il est 17h, je viens de finir une journée plutôt productive au travail. Je suis un peu fatiguée, et j'ai un trajet assez long. Environ 1h30 de RER avant de pouvoir enfin rentrer chez moi, me poser sur le canapé, enlever mes escarpins et mon soutien-gorge. Et enfin me glisser dans mon jogging confortable.

Il y a du monde dans la rame mais ce n'est pas non plus bondé comme le vendredi soir.

Bon, pas de place assise, dommage, je commençais à avoir mal aux pieds.

Au bout de quelques minutes, je remarque un homme dans la quarantaine qui me fixe.

Je suis un peu gênée. Deux arrêts passent et il ne détourne pas le regard. Il se rapproche lentement. Une fois arrivé à mon niveau, il commence à me parler. Et très vite ses questions viennent se porter sur mon sexe de naissance, et sur des relations tarifées. « Parce que de toute façon c'est bien connu les femmes transgenres sont des prostituées. »

A ce moment-là, je me sens en colère et honteuse. J'essaie poliment de l'ignorer, de le faire partir... Et puis là il m'attrape le bras, et en me regardant dans les yeux il me dit « tu descends avec moi au prochain arrêt ». Je proteste. Il ressert sa poigne. Personne ne réagit dans le RER. Il se colle à moi, quelle horreur.

Et d'un coup, je vois une femme arriver en s'exclamant « ho ma chérie tu es là ! c'est super on va pouvoir rentrer ensemble ! »

L'homme relâche son étreinte, et cette inconnue me prend le bras et m'éloigne de lui. « Tu descends à quel arrêt ? je ne veux pas qu'il te suive, je vais rester avec toi le temps qu'il s'en aille »

L'homme semble perdre son intérêt et finit par sortir du RER. Personne d'autre n'a réagi, mais il suffit d'une personne pour changer une histoire qui aurait pu mal se finir. Je me souviendrai toujours de toi, gentille inconnue du RER de 17h ce jeudi.

Coming out

Aujourd'hui j'ai 11 ans. Nous sommes le 5 juin 1997. C'est mon anniversaire, mais je ne veux voir personne... Si seule, si déconnectée de la vie, je pense que je suis malade ; non pas de fièvre ou de toux, mais un mal plus profond.

Personne n'est comme moi, ou alors je ne suis pas comme eux. Seule...comment en parler... Je pleure, sans pouvoir m'arrêter. «oh mon ange que ce passe -il ? « maman a entendu mes pleurs derrière la porte.

Incapable de me retenir... fondre encore plus en larmes.

Son visage s'assombrit, des rides d'inquiétude...

Je n'ai jamais trouvé personne qui ressentait la même chose que moi.... Je dois être malade.

Il faut que ça sorte tant pis... elle se sent mal elle aussi face à ma douleur. Faut que ça sorte, quoi qu'il arrive je ne peux plus le cacher. «maman, je préfère la compagnie des filles...»

....

Eclats de rire !

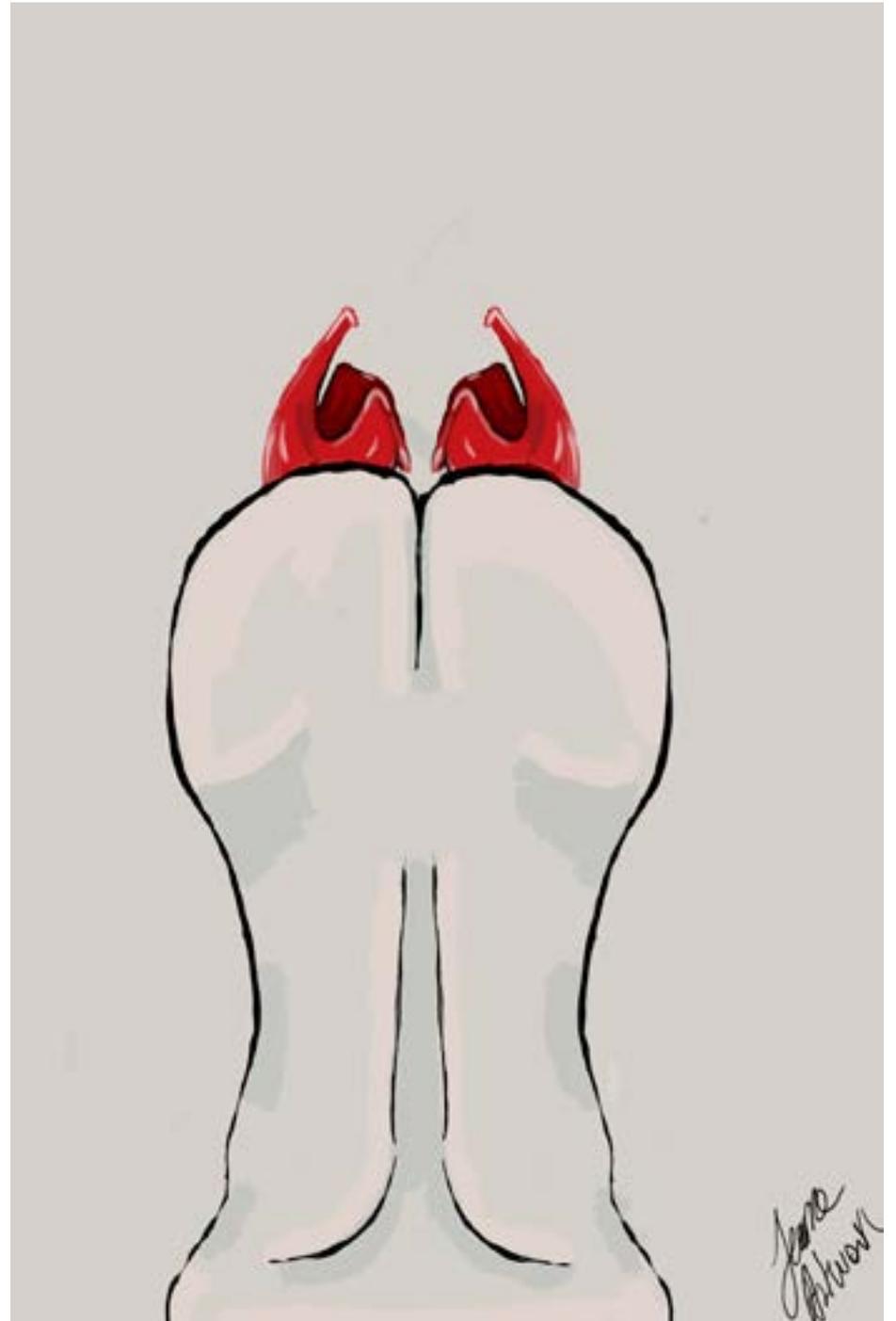
Son angoisse l'a tellement mise sous pression qu'elle ne peut pas s'empêcher de rire de soulagement.

Elle m'aime. Quoi qu'il arrive elle m'aime. Mes pleurs se sont arrêtés, elle a complètement dédramatisé la situation.

Maintenant elle m'explique

Je ne suis pas seule, je ne suis pas anormale, bien sûr ça sera plus dur pour moi dans la vie, mais elle me dit que jamais je ne dois me cacher. Et qu'elle me soutiendra toujours, face à la société, face aux amis, aux collègues

Merci maman.



L'homo du quartier

C'est le stress les déménagements. À chaque fois ça me met dans un état de surexcitation et de speed. Mais je suis vraiment content, l'appart n'est pas cher, bien exposé (soleil en hiver), il est plutôt grand et agréablement lumineux.

Et puis.... Je m'installe avec mon mec... alors c'est le rêve.

Le mariage pour tous n'est pas encore passé mais je l'attends avec impatience. Mais bon je me projette un peu trop. Déjà habiter ensemble, que notre couple marche.

Et puis on verra pour le mariage. Et puis on verra pour les enfants (ça risque d'être une aventure très difficile sans la GPA).

Les meubles installés, les cartons à moitié déballés. La journée a été rude.

Petite bière en amoureux, à la lumière du plafond, des assiettes jetables pour le repas, un chien et un chat qui réclament quelques caresses. Première nuit dans notre chambre commune.

Et puis tout dégringole....

Même si je ne lui tiens pas la main ni l'embrasse dans le quartier. Les menaces arrivent.

Un signe d'égorgement, des rires et des moqueries. Des questions désobligeantes. Des messages sur le tapis. Des détritrus dans la boîte aux lettres. Des propositions salaces dans la rue, pas de « bonjours » mais des regards en coin. Des hommes qui nous suivent lors de la promenade du chien.

L'appartement était si beau. Quel dommage de devoir déménager.

L'ami caché

C'est samedi soir ! semaine de fou avec le chantier sur lequel je suis, alors ce soir je me détends, je bois un coup, je prévois une petite soirée.

Tiens y'a Sébastien qui vient d'envoyer un message. « Hé salut mon pote, tu fais un truc ce soir ? ça te dit qu'on se prenne une bière ensemble ? »

Je l'aime bien ce mec, il est cool, toujours le sourire, toujours la pêche. Je range mes outils, et en mettant mes chaussures de ville je vois deux collègues qui s'approchent. « Nico ça te dit de venir ? On va aller boire un verre dans le bar de l'angle de la rue, ça te tente ? » Ha... dilemme. J'aimerais bien pouvoir faire venir Sébastien avec nous... mais ce n'est pas possible. Mes collègues de travail ne comprendraient pas pourquoi moi, un mec hétéro, je suis un ami proche d'un gay. Je dis gay pour ne pas employer le mot qu'eux utilisent et qui reste une insulte.

Je ne réponds pas au sms de Sébastien et je vais boire un verre avec les deux collègues. On arrive au bar, la télé est mise sur les infos. On s'installe on commande.

Et à peine ma Pelforth entamée, les infos parlent du mariage pour tous... les idées limitées et les mots dépréciatifs commencent. Je commence à me sentir mal, à me sentir en colère, contre moi, car je ne défends pas mes idées.

Et puis merde, je me lève, laisse un billet de 5 sur la table et je m'en vais sans un mot. Je prends mon téléphone et j'écris à Sébastien :

« J'arrive mon pote, c'est moi qui paie la première tournée. »



#Rencontres

Célibataire depuis quelques mois je ne cherche plus à avoir des histoires sans lendemain.

J'aimerais rencontrer une personne honnête et bienveillante. Une personne à aimer, et qui m'aimerait. Une relation réciproque. Une relation stable et construite.

Je suis plutôt timide, je ne sors pas beaucoup. Malgré ça j'ai eu de belles relations, avec des hommes mais aussi avec des femmes. Je suis bisexuelle depuis toujours.

Bon allez je me lance. J'allume l'ordinateur, ouvre une page web et cherche un site de rencontre. Au bout de quelques dizaines de minutes j'en trouve un qui m'a l'air plutôt sérieux. Payant bien entendu... Pffff, pas grave je rentre mes coordonnées bancaires pour l'abonnement des 6 prochains mois.

Et hop me voilà en ligne.

10 minutes et... Premier contact.

« Bonjour, je suis en couple avec un homme et nous cherchons une troisième personne pour expérience »

Je réponds gentiment que malgré ma bisexualité je ne cherche pas de plan à plusieurs.

Et les jours et les semaines s'enchaînent sur des :

« Cherchons 3eme personne pour trio »

« Ça veut dire que si t'es en couple avec une fille tu vas aller voir ailleurs un mec ? »

« Et donc comme t'es bi et que je suis un mec, ça veut dire qu'on pourra faire des plans à trois avec une fille ? »

« Moi je cherche une meuf, mais du sérieux, et comme t'es bi je pense que ça ne collera pas tu ne peux pas être fidèle. »

« En fait les bi, c'est juste que vous n'avez pas encore choisi entre les mecs et les filles. »

« Tu ne sais pas ce que tu veux »

Bon j'en ai ma claque. Je bloque les conversations qui commencent comme ça. Et puis donc. Le silence. Personne.

Tiens, un message normal.

« Bonjour, j'ai vu ton profil et j'aimerais beaucoup apprendre à te connaître. »

Et s'en suivent des dizaines, des centaines de messages, des milliers de mots, un amour naissant, sans jugement, sans grand fracas. Une histoire qui commence et qui semble irréaliste tant elle est douce.

Un mariage d'amour

Je me suis mariée il y a dix ans. J'aime ma femme. J'aime la personne et l'amie, l'amante et la mère.

Entre le travail, les enfants, la vie conjugale, les journées sont très courtes. Et le sexe est moins fréquent. Et puis en ce moment j'aimerais bien faire quelque chose de nouveau.

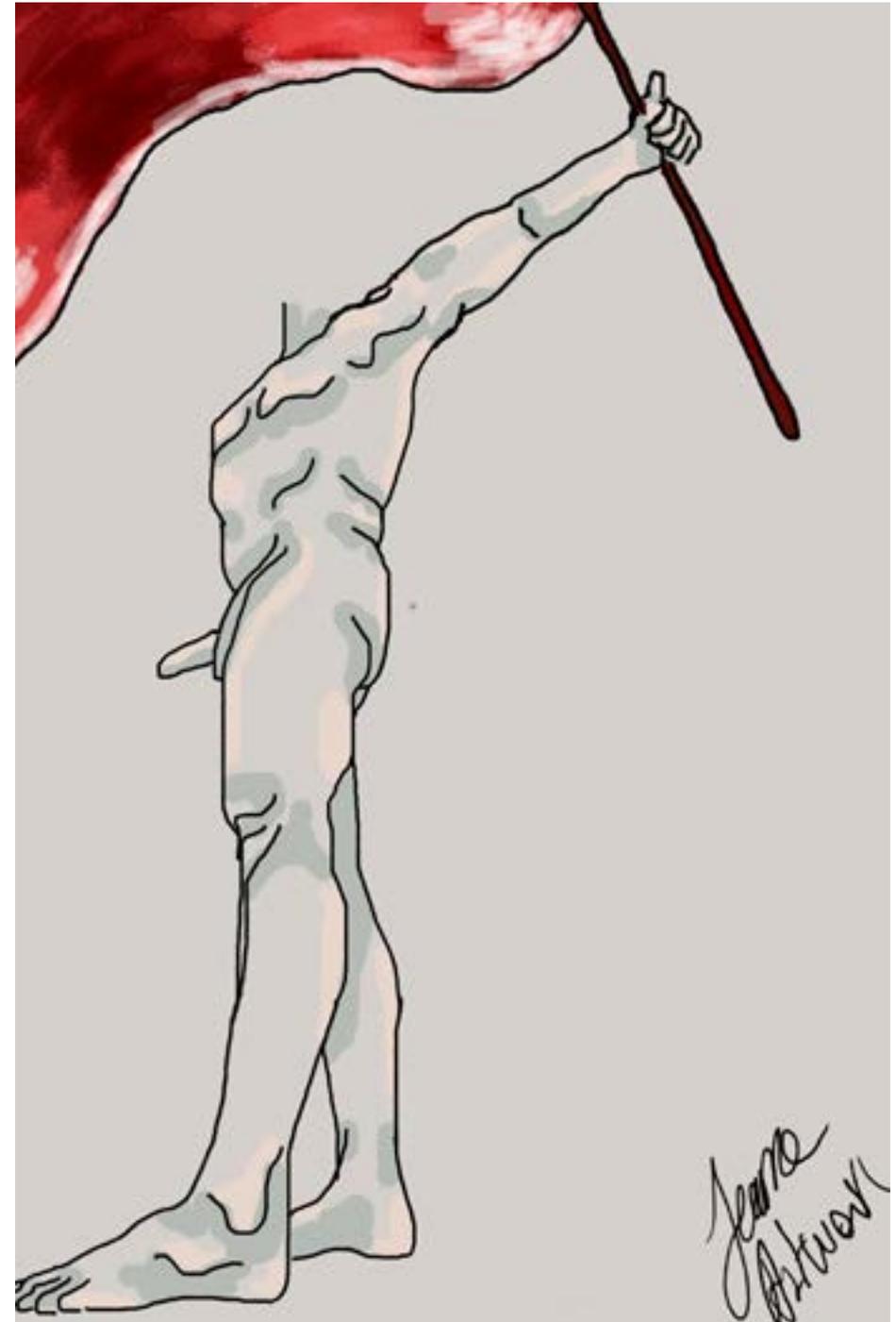
Je suis bi, elle ne le sait pas. Les femmes qui l'ont su, ont écrasé ma virilité.

Il y a des choses au lit que je ne peux pas faire avec ma femme. Elle ne l'acceptera pas. Et j'ai peur qu'elle me rejette, qu'elle m'émascule pour certaines pratiques que j'aime.

C'est la femme qui partage ma vie. Mais pas toute ma vie. Celle que je mène cachée m'épuise.

J'aimerais tant partager tout avec elle. Malheureusement pour elle qui est croyante, je ne peux pas sortir des stéréotypes hétérosexuels. Je l'aime alors je me cache. Je la protège.

Pardonne-moi mon amour....



Une nouvelle cause

Dans une heure j'ai rencard. Même passé 40 ans, le ventre papillonne, le sourire se fait plus joyeux. La fille que je dois rencontrer, je la connais déjà un peu, elle travaille avec moi depuis quelques mois. Quand je l'ai vu arriver le premier jour, avec son tailleur et ses jolies chaussures, ses cheveux blonds longs, ses yeux et son sourire... j'ai tout de suite eu le cœur qui s'est mis à battre la chamade.

Bon, la réservation à la cave à vin est faite pour 20h. habillé mais pas non plus tiré à quatre épingles, de toute façon elle a l'habitude de me voir en tenue de travail.

L'heure approche, un peu d'after shave et je pars. Assi dans un coin calme, lumière tamisée et verre de vin servi, je la regarde. Elle me plait beaucoup, sa façon de s'humecter les lèvres, de boire son verre...

L'alcool aidant nous parlons de notre vie, et très vite je lui dis que je ne suis pas encore divorcé mais en instance et que j'ai deux enfants. J'avais peur de sa réaction. Je lui parle de l'inquiétude que j'ai eue. Elle est plus jeune que moi, pas de beaucoup.

Elle me répond du tac au tac qu'elle n'envisage pas d'avoir d'enfant ni de se marier. C'est plutôt rare pour une femme de 38 ans.

Elle me parle d'elle, et tout ce que j'apprends me donne envie d'en savoir encore plus, je ne sais pas, je sens la complicité naître, comme si je la connaissais depuis longtemps.

La légèreté dans laquelle je me trouve me fait du bien, débarrassé de mes peurs et de mes doutes, juste elle, le verre de vin, la lumière douce. Et puis viennent les histoires des ex. les histoires des amis. Et la discussion dérive sur la cause lgbt (je ne suis pas vraiment initié mais cela m'intéresse) j'apprends donc un peu tout en même temps : elle est bi, elle a beaucoup d'amis lgbt, elle est féministe. Sa passion pour ces causes, pour la vie et l'égalité me rend admiratif.

Et je vois devant moi, à travers ses mots, à travers le verre de vin, une femme forte qui me donne envie de l'épauler, de m'ouvrir à une cause que je ne connais pas encore.

Sommaire

Page 3 - Bienvenue

Page 6 - Le repas

Page 10 - RER

Page 11 - Coming Out

Page 14 - L'homo du quartier

Page 15 - L'ami caché

Page 17 - Rencontre

Page 18 - Un mariage d'amour

Page 20 - Une nouvelle cause

Des nus et des histoires

Projet du 17 Mai

Journée mondiale contre
l'homophobie, la biphobie et la transphobie

La Journée mondiale contre l'homophobie, la
transphobie et la biphobie est
une journée mondiale célébrée le 17 mai.
Ici, des nus et des histoires de genre, de sexualités,
des points de vue
différents. Mais toujours de la bienveillance entre
humains.



www.jeanne Artwork.fr